

Un autre facteur digne d'attention est la direction nouvelle dans laquelle s'engage l'industrie canadienne. Dès 1949, le Canada avait dépassé l'étape de la réadaptation d'après-guerre pour entrer dans une nouvelle phase d'expansion économique qui devait son dynamisme à la découverte de ressources neuves et à l'application de nouvelles méthodes. Aussi le fléchissement marqué de l'activité économique en 1949 aux États-Unis eut-il peu d'effet au Canada. En outre, la guerre de Corée et le programme de réarmement qui s'ensuivit ont donné un nouvel élan à l'industrie canadienne et à l'exploitation des ressources naturelles du pays. Priorité fut donnée aux immobilisations qui contribuaient davantage à la défense. Le pays accrut ses usines afin de répondre aux exigences du programme de fabrications spécialisées de défense (avions, matériel électronique, navires et canons) dont bon nombre n'avaient jamais encore été produites au Canada. Des mesures comme le blocage de l'acier, la réglementation du crédit et la suspension de la dépréciation se montrèrent efficaces. L'expansion de la capacité industrielle de base prit graduellement le pas sur les placements consacrés aux biens et services de consommation.

Il convient de souligner que l'expansion industrielle du Canada, loin d'en être indépendante, se fonde justement sur sa position commerciale dans le monde. En 1952, le Canada se plaçait au sixième rang des grandes nations industrielles de l'univers et était la troisième nation commerçante du monde. Ses exportations lui rapportaient un quart de son revenu et ses échanges commerciaux l'emportaient, à \$571 par habitant, sur ceux de tout autre pays. En outre, l'économie canadienne s'était intégrée davantage à celle du continent nord-américain et le commerce avec les États-Unis s'était accru au point que ces derniers absorbaient près des deux tiers des exportations canadiennes.

La stabilité est assurée à la production industrielle car celle-ci repose sur l'évaluation technique des ressources et des marchés. Des millions de dollars sont placés dans le pétrole parce que les provinces des Prairies peuvent en fournir à aussi bon compte que les autres grands champs du continent nord-américain. On élève des usines de produits pétro-chimiques parce que les matières premières sont à portée de la main. Kitimat tient à la fois à l'abondance de l'énergie hydro-électrique bon marché et à l'accès au transport océanique, deux éléments indispensables à la production peu coûteuse de l'aluminium. L'exportation des gisements de fer de l'Ungava se fonde sur la conviction que l'industrie sidérurgique de l'Amérique du Nord aura besoin de ces minerais à haute teneur pour répondre aux besoins persistants du temps de paix. Le Canada est plus en mesure que tout autre pays de fournir l'uranium nécessaire à l'énergie atomique.

En 1951, l'industrie manufacturière du Canada a établi un nouveau record quant à la valeur de sa production brute (\$16,392,187,132) qui a augmenté de plus de 18.6 p. 100 sur celle de l'année précédente. Une partie de l'augmentation tient à l'accroissement (6.0 p. 100) du volume physique de la production et le reste, au renchérissement des produits entièrement ou partiellement ouvrés. L'avance de la production s'est accompagnée d'un accroissement de 6.3 p. 100 du nombre des employés et d'une augmentation de 18.2 p. 100 des salaires et gages payés qui, au total de \$3,276,280,917, dépasse de \$505,013,482 le maximum sans précédent de 1950.

La guerre de Corée ne s'est pas répercutée de la même façon sur tous les secteurs de la production manufacturière. Elle a surtout stimulé les industries du groupe des articles durables qui, suivant des estimations préliminaires, ont réalisé une augmen-